**JEAN-LUC DEUFFIC, avec la collaboration de Diane
Booton, *Le livre d'heures enluminé en Bretagne. "Car
sans heures ne puy Dieu prier"***

Paola Cifarelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/44794>

DOI : 10.4000/studifrancesi.44794

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2021

Pagination : 355

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Cifarelli, « JEAN-LUC DEUFFIC, avec la collaboration de Diane Booton, *Le livre d'heures enluminé en Bretagne. "Car sans heures ne puy Dieu prier"* », *Studi Francesi* [En ligne], 194 (LXV | II) | 2021, mis en ligne le 06 septembre 2021, consulté le 15 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/44794> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.44794>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

JEAN-LUC DEUFFIC, avec la collaboration de Diane Booton, *Le livre d'heures enluminé en Bretagne. “Car sans heures ne puy Dieu prier”*

Paola Cifarelli

RÉFÉRENCE

JEAN-LUC DEUFFIC, avec la collaboration de DIANE BOOTON, *Le livre d'heures enluminé en Bretagne. “Car sans heures ne puy Dieu prier”*, Turnhout, Brepols, 2019, «Manuscripta Illuminata» 5, 742 pp.

- 1 À la suite d'ouvrages et de projets récents qui ont réévalué le genre du livre d'heures, tels le travail de S. Hindman et J.H. Marrows (*Books of Hours reconsidered*, 2013) ou la base *Horae* de l'IRHT, ce volume contribue à la connaissance de témoignages importants de la spiritualité personnelle médiévale, surtout féminine. Ce catalogue, qui a été conçu comme un instrument pour servir à la connaissance de la circulation et de l'histoire de ces livres de piété dans une perspective bibliologique, plutôt que comme répertoire focalisé sur l'histoire de l'art et de l'enluminure, décrit 231 livres d'heures ayant circulé en Bretagne au XV^e siècle. Les fiches consacrées à chaque exemplaire sont précédées d'une introduction qui met en évidence la valeur documentaire des livres d'heures pour la connaissance des goûts, des modes et de la manière de vivre d'une partie de la société bretonne. Après avoir décrit le contenu des livres d'heures, en tenant compte de leur variété et de leur évolution au fil du temps, l'A. analyse les particularités locales liées aux usages liturgiques et au calendrier des différents diocèses, puis il reconstruit le réseau d'échanges culturels entre la Flandre et la Bretagne à travers le port maritime de Saint-Malo et la circulation intense de manuscrits entre ces deux régions au cours de la période considérée. Il s'attarde ensuite sur quelques manuscrits témoignant de

l'intérêt de la maison de Bretagne pour ces objets de piété, dans le cadre plus vaste de la bibliophilie de certains de ses membres. La reconstruction des collaborations d'artisans du livre d'origine bretonne avec des copistes illustres comme Raoul Tainguy ou Jean Cachelart et les recherches autour de l'activité de ceux qui ont travaillé dans leur pays d'origine permet ensuite de montrer la vitalité de la production de ces scribes, dont certains sortent de l'anonymat grâce à ce patient travail d'analyse. Le corpus comprend aussi plusieurs livres d'heures ayant servi comme livres de raison, qui fournissent au chercheur des informations précieuses sur certaines familles ou confréries.

- 2 Le répertoire s'organise en trois sections, consacrées respectivement aux livres d'heures ayant appartenu à des membres de la maison ducale (26 manuscrits), à ceux qui furent commandités ou possédés par de grandes familles de la noblesse bretonne comme les Rohan, les Coëtivy et les Foix ou par des maisons moins illustres (64 manuscrits), et à ceux qui, ne pouvant pas être attribués, sont classés d'après l'usage du diocèse auquel ils se réfèrent (128 manuscrits). Une dernière section réunit les témoins problématiques, dont l'origine précise n'a pu être établie avec certitude. Chaque fiche comporte une description de la composition et de la décoration, des indications sur la provenance et la bibliographie. La variété des institutions possédant ces manuscrits et la quantité de témoins faisant partie de collections particulières montrent toute la richesse de ces œuvres, souvent décorées somptueusement. Les index (manuscrits cités, enlumineurs, saints, noms de lieu et de personnes, prières) et la reconstruction du calendrier breton au moyen âge, ainsi que la bibliographie richissime qui clôt ce volume, constituent autant d'instruments de travail utiles pour les chercheurs qui s'intéressent aux domaines les plus divers et qui pourront utiliser ce répertoire pour approfondir des aspects différents de la culture médiévale.